

## **L'accès aux archives d'entreprises en Suisse: Conserver et communiquer un patrimoine entre secret et transparence**

**Laurent Christeller**

lchristeller@pictet.com

Célébrant cette année leur centenaire, les Archives économiques suisses (Schweizerisches Wirtschaftsarchiv), institution pionnière en Europe, ont pour mission de collecter et de mettre à disposition des chercheurs les informations et les fonds d'archives liés à l'histoire de l'industrie helvétique. Cependant, en Suisse, plusieurs facteurs font que l'accès aux archives historiques d'entreprises demeure particulièrement difficile pour les chercheurs, historiens ou autres.

Premièrement, les archives historiques d'entreprises sont considérées par la loi comme un bien privé. Leur conservation et/ou leur dépôt dans un but de communication dépend donc entièrement des convictions internes des décideurs.

Deuxièmement, de par sa démarche commerciale tournée vers le profit et l'innovation, l'entreprise considère en général la conservation historique et la communication de ses archives comme un coût non nécessaire. Troisièmement, le monde de l'entreprise est marqué par une culture de la discrétion pour des raisons liées à la concurrence, à la production industrielle ou encore au secret professionnel. Les démarches d'ouverture ou de transparence vis-a-vis de ses archives sont la plupart du temps perçues comme des menaces pour les intérêts de l'entreprise.

Dans ce travail, nous avons déterminé les possibilités et les limites en matière de communicabilité des documents d'archives historiques d'entreprises, tout d'abord en définissant le rôle essentiel que joue l'entreprise dans la région, et par conséquent l'importance patrimoniale de ses archives. Puis nous avons défini et présenté les intérêts et secrets que l'entreprise oppose à la communication de ses archives : concurrence, propriété industrielle et secrets professionnels, avant de nous pencher sur les efforts en matière de transparence dans le monde de l'entreprise qui, à l'instar des administrations publiques, connaît également un mouvement vers une communication plus ouverte de l'information, à l'interne comme à l'externe.

Enfin, nous avons fait un tour d'horizon des différentes institutions chargées de la conservation et de la communication des archives industrielles : les entreprises elles-mêmes, mais également les archives publiques et autres institutions spécialisées, avant de terminer sur le rôle de la recherche historique et des historiens pour l'entreprise.

En conclusion, nous avons souligné que l'écriture de l'histoire de la Suisse ne saurait se passer des archives de ses entreprises. En matière de risques pour l'entreprise, certaines confidentialités perdent leur pertinence une fois certains délais passés, alors que d'autres informations doivent être protégées dans le plus long terme. Dans le monde de l'entreprise, la logique qui fait de la conservation et de l'accès aux archives un des éléments essentiels en matière de transparence n'est pourtant pas encore assez répandue. De plus, la méconnaissance de leurs archives fait que de nombreuses entreprises considèrent qu'elles représentent plus un risque qu'une valeur ajoutée en termes d'idées, d'identité ou en tant qu'avantage stratégique. C'est pourquoi, le renforcement du dialogue de sensibilisation entre la recherche historique, les archivistes publics et les entrepreneurs est absolument essentiel.